

par les fines ciselures des boiseries sculptées. Mais ce qui constitue son plus inestimable bijou, c'est la masse imposante du maître-autel qui garde sous l'arcosolium les corps de saint Benoît et de sainte Scholastique.

C'est pour marquer la fin des travaux de décoration qui ont occupé les moines artistes pendant plus de dix ans, c'est pour inaugurer et consacrer ensemble la Crypte et la Tour de saint Benoît que viennent d'avoir lieu des fêtes splendides.

\* \*  
\*

Ces fêtes ont duré trois jours et ont revêtu le caractère et les privilèges d'un jubilé. Ouvertes dès le lundi, 5 mai, par une messe pontificale et par la cérémonie de consécration de la crypte, elles se sont clôturées le jeudi suivant par ce qu'on peut appeler une *journée eucharistique*.

Dès la veille, de nombreux pèlerins accourus des campagnes environnantes se pressaient autour du monastère pour passer la nuit à la belle étoile, les étoiles d'un beau ciel d'Italie. Mais c'est surtout dès les premières lueurs de l'aurore que de tous côtés affluèrent les pèlerins. Ils descendaient des montagnes de l'Abruzze, ils accouraient des villages voisins, ils venaient même des villes lointaines, de Rome et de Naples ; et c'était un spectacle impressionnant de voir ces foules aux costumes bariolés, de tous les âges et de toutes les conditions, gravir en priant les lacets abrupts du Mont-Cassin. Durant toute la matinée, les confessionnaux assiégés envoyèrent à la Table Sainte de nombreux communiants, tandis qu'à tous les autels le Saint Sacrifice s'offrait sans interruption.

A 10 heures, une messe pontificale fut célébrée par le cardinal Gaspari, venu tout exprès de Rome pour présider à ces fêtes. Le chœur où, en plus des stalles, on avait disposé de gracieuses estrades, regorgeait d'un nombreux clergé, de moines et de prêtres encadrant six rangées d'abbés mitrés. La Schola du monastère au grand complet fit entendre le plus pur grégorien mêlé à de la musique palestrinienne ; l'hymne à saint Benoît,